

Le Plessis- Macé – Une passé riche et « Royal »

Village très ancien où des traces de vie ont été retrouvées datant de plusieurs siècles avant JC. Le fer a été longtemps exploité dans la région comme en témoigne les scories laissées dans les champs.

Le village était fortifié et organisé dès l'an 300 avant l'ère Chrétienne. (Oppidum gaulois) Jusqu'au 10^{ème} siècle pas de traces écrites de l'histoire locale. Le Plessis était situé à la frontière avec la Bretagne. Gouverné au X^{ème} et XI^{ème} siècle par un Seigneur puissant qui régnait sur près de 90.000ha – Le Seigneur du Plessis. Le Plessis, par sa position stratégique, entre deux vastes forêts a permis aux habitants riverains de la Loire de se protéger des invasions bretonnes.

L'époque Celtique a fait du Plessis un centre commercial actif et protégé. A l'époque féodale ce fût un lieu de refuge avec sa forteresse et un centre militaire.

A cette époque le Plessis faisait partie intégrante de la paroisse de la Meignan.

Le Plessis devint paroisse au XII^{ème} siècle – vers 1135- bien après la fondation du prieuré en 1080. Cette première paroisse du Plessis subsista pendant 135 ans. A la fin du XIII^{ème} siècle le Seigneur du Plessis quitta le château et les moines délaissèrent le prieuré et en 1270 le Plessis n'était plus paroisse. Il fût alors rattaché à la paroisse de la Membrolle. En 1473 la paroisse du Plessis fut restaurée par décret pontifical du pape Sixte IV qui balaya ainsi les oppositions à cette restauration de l'Evêché d'Angers.

Jusqu'en 1789, le Plessis-Macé était « une ville » non pas à cause de sa taille mais à cause de ses fortifications et de sa juxtaposition au château féodal. Dès le 11^{ème} siècle la « Ville » du Plessis était totalement indépendante du Seigneur (Macé 1^{er}) qui vers 1070 avait concédé aux moines la « ville ».

L'église actuelle a été construite en 1472 sur les ruines de la première église (datant des années 1135/1140) détruite par les anglais en 1350 en même temps que le château, lors de la guerre de cent ans

Financée par Louis de Beaumont, Seigneur du Plessis, elle est dédiée à l'Apôtre Saint Pierre. Particularité de cette église : elle dispose d'une cheminée qui servait à chauffer la chapelle seigneuriale. Et fait rarissime pour une église rurale : elle fût consacrée en 1473 ou 1474 par l'Evêque de Paris, fils de Louis de Beaumont. (La consécration était réservée en général aux cathédrales et basiliques). Des vestiges de vitraux datant de cette période sont encore visibles. Ces vestiges des vitraux ont été classés en 1980 et sont désormais inscrits à l'Inventaire Supplémentaires des Monuments Historiques. De même la cloche N°1 « Marie » datée de 1699 est inscrite à l'ISMH par arrêté préfectoral du 14/04/1988.

Le Village du Plessis- Macé a vécu au rythme de son château.

Dès 1450 Louis de Beaumont s'attela à un vaste chantier de restauration du château avec la construction du nouveau donjon et la transformation en style gothique d'une partie de l'édifice. Le château accueillera successivement 4 rois de France (Louis XI – Charles VIII – François 1^{er} et Henri IV). C'est d'ailleurs depuis le Château du Plessis que Louis XI partit avec son armée pour faire le siège d'Ancenis.

En 1532 François 1^{er} révisa, au Plessis-Macé le traité de Vannes qui régla de façon définitive l'union de la Bretagne à La France : Edit du Plessis-Macé signé le 18 septembre 1532 qui garantit les droits, libertés et privilèges de la Bretagne et révoque les textes précédents.

De nos jours, Le château du Plessis-Macé est le haut lieu du festival d'Anjou qui est le deuxième festival de plein air en France après celui d'Avignon. Près de 1.500 spectateurs se présentent chaque soir au château pour assister à des spectacles de qualité. Près de 24.000 spectateurs assistent chaque été à ce festival qui entrera dans sa 70^{ème} édition en juin 2019.

C'est Albert Camus qui en 1953 donna à ce festival une audience nationale et en 1985 le nouveau directeur artistique, Jean Claude Brialy, lui insuffla un nouvel essor.

L'église Saint Pierre a fait au cours du temps l'objet de plusieurs restaurations. Les derniers grands travaux datent des années 1983 & 1985 (Toiture et voûte intérieure) financés par la municipalité de l'époque avec l'appui des bénévoles de la paroisse qui ont participé activement au ré- aménagement de l'intérieur de l'église.

Le 06 septembre 2016 a été signée à la mairie du Plessis-Macé une convention de souscription avec la Fondation du Patrimoine et la Commune Nouvelle de Longuenée-en-Anjou destinée à récolter des fonds pour de futurs travaux de réfection des vitraux et du clocher.